

πάσης δυνατῆς ἐμπειρίας, προϋπόθεσιν τὴν ὁποίαν δὲν δύναται νὰ ὑπερπηδᾷ αὐθαίρετως ὁ φιλόσοφος.

Ἡ δύναμις αὐτῆς ἀνύψωσε τὴν ἐπιστήμην εἰς τὰς κορυφὰς τὰς ὁποίας ἐναβρυνόμενοι θαυμάζομεν καὶ ἐξακολουθοῦμεν νὰ πιστεύωμεν μετ' ἐκείνου, ὅτι ἡ ὁδὸς πρὸς τὴν ὑστάτην γνῶσιν βαίνει διὰ μέσου τῆς ἐρεύνης τῶν νόμων καθ' οὓς χωροῦν τὰ κοσμικὰ φαινόμενα.

**ΙΣΤΟΡΙΑ ΤΗΣ ΙΑΤΡΙΚΗΣ. — Quelques considérations sur les traductions en grec des œuvres médicales orientales et principalement sur les deux manuscrits de la traduction d'un traité persan par Constantin Melitiniotis, par Aristote Kousis.**

Les relations entre les anciens peuples de la Mésopotamie et du Proche-Orient et ceux de la Méditerranée datent des temps les plus anciens, mais la communication intellectuelle avec l'érudition grecque n'a commencée que lors de la floraison de la science grecque et la fondation d'écoles grecques en Asie Mineure et en Afrique. C'est surtout après l'expédition d'Alexandre le Grand voulant soumettre sous son sceptre les peuples de l'Orient que cette floraison prend tout son essor. La civilisation grecque est alors répandue jusqu'aux confins de l'Orient, et la langue grecque devient internationale; les sciences et la médecine grecque sont ainsi connues jusqu'aux Indes.

Depuis lors l'éducation grecque ne cessa de s'étendre en Orient, et même dans les premiers temps du christianisme nous rencontrons en Perse des savants grecs appelés à Dzondisapour, ville que le roi Sapor 1<sup>er</sup> fonda selon le plan de Byzance, et dans laquelle une école médicale et un hôpital furent construits.

Les sectateurs du Patriarche Nectarios ont certainement contribué à cette prédominance de l'éducation grecque en Orient. Les Nestoriens fuyant Constantinople, se réfugièrent tout d'abord à Edesse où ils fondèrent des écoles et des hôpitaux; puis après en avoir été expulsés par l'empereur Léon l'Isaurien se rendirent en Perse, à Nisibe et à Dzondisapour. Les savants professeurs de l'école d'Athènes, expulsés aussi en 529 par Justinien, y contribuèrent beaucoup également.

En ce temps où florissaient les études grecques en Orient, une foule

\* ΑΡΙΣΤΟΤ. Π. ΚΟΥΖΗ. — Περὶ τῶν μεταφράσεων ἀνατολικῶν ἰατρικῶν ἔργων εἰς τὴν ἑλληνικὴν καὶ ἰδίᾳ περὶ δύο κωδίκων τῆς μεταφράσεως τοῦ περσικοῦ ἔργου περὶ ἀντιδότην ὑπὸ Κωνστ. Μελιτινιώτου.

de livres grecs furent traduits en syriaque, en persan, en hébreu etc.<sup>1</sup>, dont plusieurs œuvres médicales grecques<sup>2</sup>. Dans le même temps on traduisit des livres hindous en persan et en syriaque. C'est précisément grâce à ces traductions que les arabes, qui conquièrent ensuite ce pays, connurent l'érudition et la science grecques et sentirent les bienfaits de la civilisation grecque. Lorsqu'ils vinrent en Perse en contact avec l'école de Dzondisapor et son hôpital, ils en connurent aussi la médecine. Ils commencèrent à étudier ces traductions jusqu'au moment où ils purent traduire et commenter eux-mêmes les textes classiques, composer des ouvrages originaux, qui souvent n'était autre chose que cette science grecque un peu modifiée ou un peu plus poussée.

Tandis que la science arabe se montrait telle que nous l'exposons ci-dessus, on commençait en Grèce, dès les temps byzantins, la traduction de quelques œuvres syriaques, perses ou arabes, dont une partie a été éditée, l'autre, restant en manuscrits dans les bibliothèques.

L'œuvre médicale du médecin Perse Razis<sup>3</sup> sur la variole (περὶ λοιμικῆς), fut une des premières traduites du syriaque par un médecin grec. La nécessité de l'étude de cette maladie qui venait d'apparaître ainsi que la rougeole, nouvellement reconnue, s'imposait, des épidémies meurtrières décimant la population de l'Orient. Ce fut la raison pour la quelle la traduction de cette œuvre spéciale fut fait par l'ordre de l'empereur même de Byzance, peut-être Constantin Doukas, vers le milieu du 11<sup>me</sup> siècle. Mais s'il faut en croire un manuscrit de la bibliothèque nationale de Paris où l'auteur bien connu Jean Actuarios paraît comme le traducteur, l'ordre a été donné par l'empereur Andronique Paléologue (1280-1328). Il est probable que le traducteur ignorait la langue arabe<sup>4</sup>, car il traduisit l'œuvre non pas de l'original arabe, mais d'une traduction syriaque très incomplète<sup>5</sup>. La tra-

<sup>1</sup> J. G. WENRICH, De auctorum graecorum versionibus et commentariis syriacis, arabicis persicisque commentatio, Lipsiae 1842.

<sup>2</sup> F. WÜSTENFELD, Geschichte der arabischen Ärzte und Naturforscher, Göttingen 1840.—L. LECLERC, Histoire de la médecine arabe, 1876.

<sup>3</sup> ΡΑΖΗ, Περὶ λοιμικῆς, nouvelle édition par A. Kousis, Athènes 1912.

<sup>4</sup> D'ailleurs Jean Actuarios, comme nous verrons ci-dessous, est mentionné à la traduction de l'arabe faite par Christodoulou, seulement comme l'ayant exposé en ordre grec.

<sup>5</sup> ΡΑΖΗ, Εἰσαγωγή εἰς τὸ βιβλίον περὶ εὐλογίας καὶ ἰλαρῶς. Traduit du texte arabe par A. Kousis (avec le texte arabe), Athènes 1914.

duction a pourtant été faite avec beaucoup de soin, comme lui même l'écrit<sup>1</sup> dans l'introduction («μήτε λέξιν ἐπαιμφοτερίζουσιν διαλαθεῖν ἡμᾶς, μήτε δ' αὖ νόημα ἀμφιλαφές καὶ ὑψηπετές διαδιδράσκειν»).

Vers la fin du 10<sup>me</sup> ou au commencement du 11<sup>me</sup> siècle, un autre grec nommé Synesios<sup>2</sup> traduisit deux livres du traité intitulé Zad-el-Musafer du médecin arabe El-Dezzar, dont l'un a été édité, l'autre reste encore en manuscrit. Il existe aussi en grec une traduction complète de cette œuvre, faite par Constantin Reginos ou Memphite, probablement Constantin l'Africain lui-même, qui est le traducteur de cette œuvre en latin.

Plus tard, un certain Christodoulou, cité comme ἰατρικώτατος, se porte comme traducteur du traité de Ibn-Sina<sup>3</sup>, d'Avicenne, sur les urines, dont

+ τοσο φω πρᾶ τῶσ' αἰνῶν ὁρῶνσι δὲ ἀρετῆς ἀνδρῶν, σπράγματά τε οὐρῶν αἰετῶν βαρβάρων αἰτῶν ἐκλαδῶν μὴτις κελύγη γλώσσαν πρᾶ τοῦ ἰατρικῶν χεῖριστοῦ λ' ἀδρῶν κῶν δὲ καὶ ἰατρικῶν νικῶν εὐτεροῦσα ὅρα τοσο φω τῶσ' αἰνῶν αὐτοῦ ἔχου αὐτῶν τῶν λαχοῦ +

Fac-simile du Cod. VIII, de la Bibliothèque Marciane, page 160.

Jean Actuarius, plus haut cité, est nommé comme ayant exposé la traduction d'après le rythme et l'ordre grecs.

Nous trouvons encore une traduction du syriaque en grec, d'un traité sur les urines<sup>4</sup>, d'un second traité intitulé «Abregé exact» sur le même sujet, «d'après l'art médical des Perses»<sup>5</sup>, et d'un troisième «sur la coloration du sang pendant la saignée» également selon la médecine de Perses<sup>6</sup>. Tous ces traductions sont faits par des inconnus.

Le μίγιστρος d'Antiochie, c'est-à-dire du palais d'Antiochos, médecin Symeon Seth, ou plutôt Sethès selon Coray, avait une profonde connaissance des langues orientales, surtout de l'arabe, d'après ce qui ressort de son traité: «Sur les propriétés des aliments» dans lequel il énumère diverses substances prises de la matière médicale des Perses et des Hindous<sup>7</sup>. On lui

<sup>1</sup> Ibid. p. 12.

<sup>2</sup> SYNESIUS, De febribus, Ed. Bernard, 1749.

<sup>3</sup> IDELER, Physici et medici graeci minores, 2, p. 286. Voyez aussi MS. N° VIII de Bibliothèque Marciane.

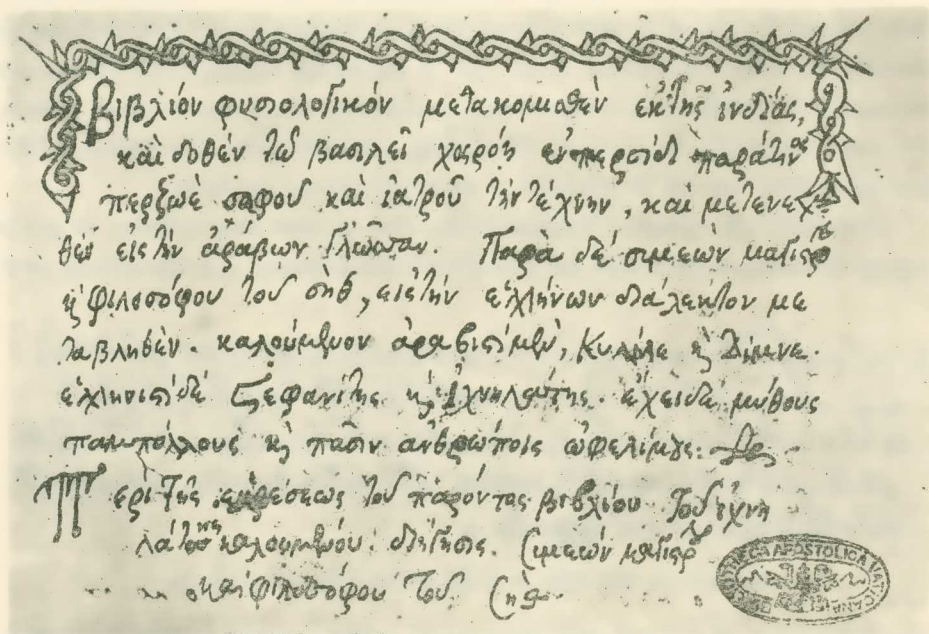
<sup>4</sup> Ibid., 2, p. 303.

<sup>5</sup> Ibid., 2, p. 305.

<sup>6</sup> Ibid., 1, p. 293.

<sup>7</sup> S. SETH, Περὶ τροφῶν δυνάμεως. Paris, 1658.

doit aussi la traduction de l'ouvrage mythologique intitulé «φυσιολογικόν», qui apporté des Indes en Perse et offert au roi Chosrões, a été traduit en arabe, par le savant médecin Perzöe. C'est cette traduction arabe intitulé



Fac-simile du Cod. Barb. Grec. 12 de la Bibliothèque Vaticane.

Kélilé oua Dimne, que Seth fait la traduction en grec, sous le titre στεφανίτης et ἰχνηλάτης<sup>1</sup>. Leclerc cite la traduction d'un traité des médicaments purgatifs du médecin arabe du 11<sup>me</sup> siècle Jean fils de Messue ou Damascène<sup>2</sup>.

Le médecin et astronome Georges Chryssokokkis paraît connaître aussi la langue perse, selon les Cod. du Vatican 209 (olim 686) et 210 (olim 688)<sup>3</sup>. Il a écrit vers le milieu du 14<sup>me</sup> siècle deux traités, pas médicaux, dont l'un est adressé à Choniatès, probablement le médecin grec Georges Choniatès qui traduisit, en grec un traité médical persan sous le titre: Ἀνίδοτοι ἐκ

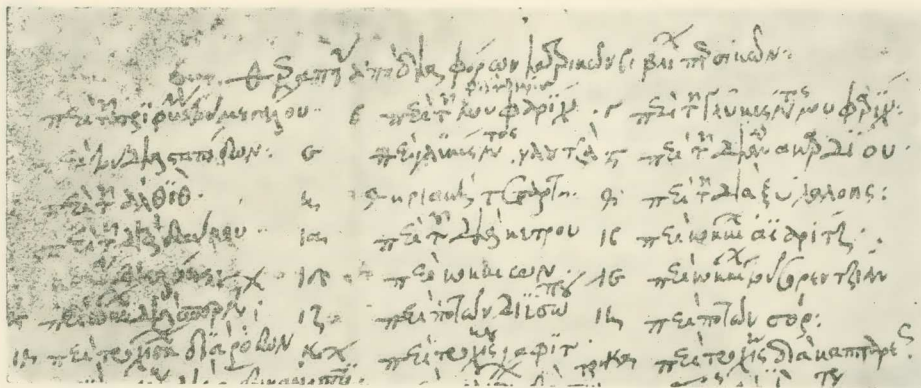
<sup>1</sup> Voyez KRUMBACHER, Histoire de la littérature byzantine, 3, p. 221 (trad. grecque par Sotiriades). Pour le cod. voyez Mn. Barb. graec. 72 de la bibl. Vaticane.

<sup>2</sup> LECLERC, Histoire de la médecine arabe, 2, p. 485.

<sup>3</sup> Son professeur de langue Perse était le moine Michel de Trapézunde. Les livres perses étaient rassemblés par Grégoire Choniadès médecin et astronome de Constantinople, qui a vécu à Trapézunde et en Perse.

Περσίας κομισθεῖσαι καὶ ἔξελληνισθεῖσαι παρὰ τοῦ Χωνιάτου τοῦ Γεωργίου, *restant en manuscrit dans la bibliothèque d'Escorial*<sup>1</sup>.

Un manuscrit de l'Escorial du 16<sup>me</sup> siècle cite aussi un précis d'Isaac Taxeote de Syrie. Une autre N° 2194 (p. 450<sup>v</sup>) de la bibliothèque de Paris contient un précis thérapeutique, tiré des livres persans sous le titre: *θεραπείαι ἀπὸ διαφόρων ἰατρικῶν βιβλίων περσικῶν*.



*Cod. grec. 2194 (page 450<sup>v</sup>) de la Bibliothèque Nationale de Paris.*

La science médicale orientale fut connue en Grèce de cette manière. La prédominance des Arabes puis des Turcs, la direction des hôpitaux par des Turcs ou Juifs qui exerçaient la médecine dans les grandes centres de l'Orient ont fait mentionner dans les manuscrits grecs, et surtout dans les iatrosophies de ce temps, des instructions thérapeutiques et des recettes qui portent le nom des médecins orientaux qui les ont écrits et utilisées. On doit aussi à cette influence la conservation chez le peuple grec de quelques noms turcs de maladies et de médicaments.

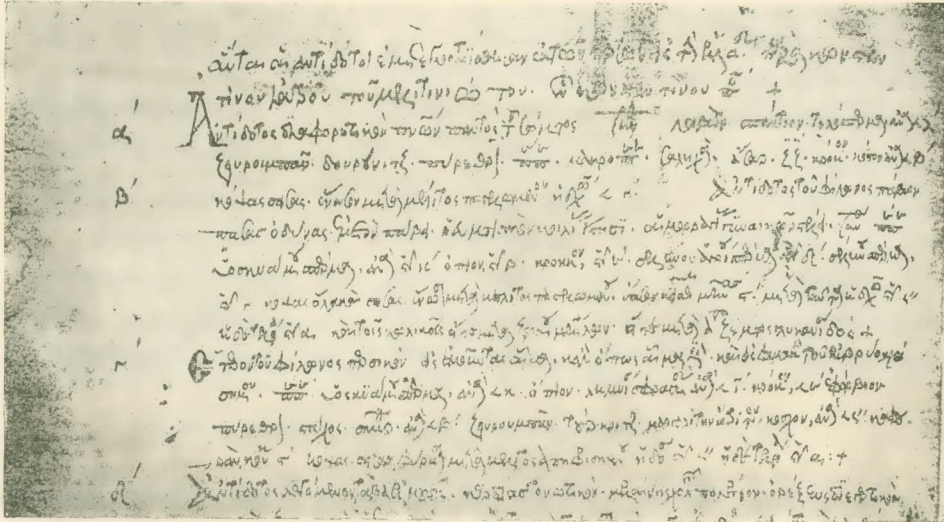
Ainsi, par exemple, dans un manuscrit du 14<sup>me</sup> siècle de la bibliothèque de l'Escorial d'un certain Abraham, fils de Salomon, Saracène, «Actarios» des Manges et archiatre royal, un remède est indiqué contre la toux, je transcris d'un manuscrit de la bibliothèque Laurentiane (Appl. 2) un laxatif donné contre les affections hépatiques, ictériques, spléniques et ischiatiques. Une autre recette en manuscrit port le nom du médecin Juif Benia-

<sup>1</sup> Il reste encore à collationner cette traduction avec celle de Melitiniotes. Étant malade lors du Congrès Intern. de l'Hist. de la médecine à Madrid, je ne pas y prendre part. Et ce fut la guerre en Espagne qui m'empêcha de m'appesantir sur ce point.

minus<sup>1</sup>. Comme il est évident la composition de ces médicaments suit encore la Pharmacopée grecque.

Parmi les traités traduits du persan se trouve aussi celui sur les antidotes, dont le médecin grec Constantin Melitiniotis (ou plutôt Meliteniotis) de Constantinople est le traducteur.

Dans la nomenclature des manuscrits médicaux édités par H. Diels



Cod. 2194 (page 400<sup>v</sup>) de la Bibliothèque Nationale de Paris.

(Die Handschriften der Antiken Ärzte, tome II, p. 24) un manuscrit de ce

<sup>1</sup> La recette de Beniamin se trouve aussi dans le Codex 299 (olim 235) du 14<sup>me</sup> siècle de la bibliothèque du Vatican et elle est contenu dans une description des faits utiles (πράξεις ωφέλιμοι εις οϊανδήποτε υπόθεσιν) comme suit: (pag. 9<sup>v</sup>), «Φάρμακον ἦτοι κοικία συντεθέντα παρὰ λατροῦ Ἰουδαίου τοῦ Βενιαμίν, καθαιρόντα ἅπαν περίττωμα τοῦ τε ἐγκεφάλου καὶ τοῦ στομάχου, ἅτινα διδύασιν εὐφυῖαν καὶ τῆ νῆ καὶ τὴν ὀπτικήν δύναμιν ἀβλαβῆ μέχρι τέλους διατηροῦσι, καθάπερ αὐτὸς ἀκριβῶς διωμολόγει καὶ ἡμεῖς ἐγνωμεν διὰ πείρας. Ἔστι δὲ ἡ σύνθεσις αὕτη: Ἰερὰν πικρὰν κοικία ιβ', ζιγγίβερι κοικ. ας', σίνηπι, πέπερι, μακροπέπερι, καπνίον, ἄκρορον, ἄλας γάγγραιον, κολοκυνθίδος ἐντεριώνην αα κοικ. ἔν καὶ ἡμισυ, ἴριν κοικ. γ', μαστίχην κοικ. γ', δξύπορον κοικ. δ', ἀλόνη ξανθὴν κοικ. ζ'. Ταῦτα σύντριφον εἰς λεπτά καθὲν ἕκαστον καὶ διαβίβασον ἐν καθαρῷ κοσκίνῳ καὶ ζύμωσον μετὰ οἴνου παλαιοῦ ἢ μετὰ ζύμου μαράθρου καὶ ποίησον κόκκους ἐρεβινθίνους. Ἔστω δὲ ἡ ποσότης τῶν ὄλων κοικίων κοικία μα', χωρὶς τῆς υγρότητος. Ποιοῦσι δὲ πόματα ἦτοι δύοσις ε', ἵνα ἐνὶ μία ἑκάστῃ δύοσις κοικ. ζ'. Χρὴ δὲ λαμβάνειν ταῦτα κατὰ τέσσαρα μετὰ ἐπιτηρήσεως καὶ διαίτης ἀκριβοῦς. A ces granules suit d'autres utiles contre la toux avec la remarque en grec: «je les ai essayés, moi, c'est-à-dire le Syrien Isaac, aux malades rouflants avec violence à cause du phlegme et j'en suis très content».

traité datant du 15<sup>me</sup> siècle est mentionné à la Bibliothèque nationale de Paris, sous le N° 2194 et sous la dénomination: Antidotarium e persica lingua in graecum a Constantino Melitiniota versum. J'ai étudié ce manuscrit à Paris, il y a quelques années. Et continuant mes études sur les manuscrits médicaux grecs du moyen âge, j'en ai découvert un autre du 16<sup>me</sup> siècle dans la collection Philipps de la bibliothèque d'État de Berlin, sous le N° 1562. Dans le manuscrit de Paris, le traité est compris entre les feuilles 400<sup>v</sup> et 403<sup>v</sup>, dans celui de Berlin, entre celles de 80<sup>v</sup> à 88<sup>v</sup>.

80

αὐτὰ αἰ ἀντίδοτοι ἐμετέγνωσαν τῶν Περσῶν εἰς τὴν Ἑλλάδα  
παρὰ Κωνσταντίνου ἰατροῦ τοῦ Μελιτινιώτου ἐκ Κωνσταντινουπόλεως.  
Διαφορητικὸν πνευμάτων παντὸς τοῦ σώματος. Σύνθεσις λαβών: σπάντιον, α  
τελόσπερμα ἐλ ζουραμπᾶν, δουρούνιτζ, πύρεθρον, πέπε, μακροπέπε, σαληγά, ἄσαρ, ζυγγίβερι,  
κρόκον, κόστον ᾱα < β', κόφας σήσας ἔνωσον μετὰ μέλιτος παστελωμένου. Ἡ δόσις < γ'.  
β'. Αντίδοτος τοῦ Φίλωνος.— Πᾶυον πάσας ὀδύνας, ἐμετὸν παύει, ρευματισμὸν κοιλίας  
ἴσθησι, αἰμορραγίας γυναικῶν στέλλει. Σύνθεσις: πέπερι, ὑοσκυάμου σπέρμα ᾱα < κ', ὄπιον < β', 5

Cod grec Philipps 1562 de la Bibliothèque de Berlin.

Le traité est le suivant.

Αὐται αἱ ἀντίδοτοι ἐμεταγλωττίσθησαν ἐκ τῶν Περσῶν εἰς τὴν Ἑλλάδα παρὰ Κωνσταντίνου ἰατροῦ τοῦ Μελιτινιώτου ἐκ Κωνσταντινουπόλεως.

α'. Αντίδοτος.— Διαφορητικὸν πνευμάτων παντὸς τοῦ σώματος. Σύνθεσις λαβών: σπάντιον, τελόσπερμα ἐλ ζουραμπᾶν, δουρούνιτζ, πύρεθρον, πέπε, μακροπέπε, σαληγά, ἄσαρ, ζυγγίβερι, κρόκον, κόστον ᾱα < β', κόφας σήσας ἔνωσον μετὰ μέλιτος παστελωμένου. Ἡ δόσις < γ'.

β'. Αντίδοτος τοῦ Φίλωνος.— Πᾶυον πάσας ὀδύνας, ἐμετὸν παύει, ρευματισμὸν κοιλίας ἴσθησι, αἰμορραγίας γυναικῶν στέλλει. Σύνθεσις: πέπερι, ὑοσκυάμου σπέρμα ᾱα < κ', ὄπιον < β', 5

<sup>1</sup> B. P. Partout πνῶν, διαφορητικόν <sup>2</sup> B. P. partout πέπε, μακροπέπε, ζζ'.  
<sup>3</sup> B. P. partout σείσας, δῶσις <sup>4</sup> B. P. πάβων, πάβει  
<sup>5</sup> B. P. ἴσθησι, στέλλει.

κρόκον < ε', σελίνου ἀγρίου σπέρμα < δ', σελίνου σπέρμα < γ', κόψας ὄλα καὶ σήσας ἔνωσον μετὰ μέλιτος παστελωμένου ἕασον κείσθαι μῆνας ζ', μετὰ ταῦτα ἢ δόσις < ἡμίσεια, ἢ δὲ τελεία < α' καὶ τοῖς κωλικοῖς εἶτε μετὰ ζωμοῦ μηγέλων εἶτε μετὰ ἀποζέματος γλυκανισίδος.

5 γ'. *Ἐτερον τοῦ Φίλωνος περσικόν.*—Εἰς ἐμοῦντας αἶμα, κὰν ὅπως αἶμά ἐστι, καὶ εἰς φυλακὴν τοῦ ἐμβρίου χρήσιμον. Πέπερι, ὑοσκυάμου σπέρμα  $\overline{αα}$  < κ', ὄπιον, λημνίας σφραγίδος  $\overline{αα}$  < ι', κρόκον < ε', εὐφόρβιον, πύρεθρον, στάχος, σμύρναν,  $\overline{αα}$  < β', ζουρουμπᾶν, τούρκνιτζ, μαργαρίτην ἄτρητον, μόσχον  $\overline{αα}$  ἡμίς, < καφουράν κουκία ζ', κόψας σήσας φύρασον μετὰ μέλιτος ἀπηφρισμένου. Ἡ δόσις < ἡμίς, ἢ δὲ τελεία < α'.

10 δ' *Ἀντίδοτος.*—Λεγόμενον ταβάν μούσκ, καρδίας τονωτικόν, μελαίνης χολῆς πολέμιον, ὀρέξεως διεγερτικόν. Λαβών ζουραμβάν, ῥέον ἰνδικόν, μαργαριτάριν ἀτρύπητον, ἤλεκτρον ἐρυθρόν, λευκόν τε καὶ ξανθὸν  $\overline{αα}$  < ε', μετάξιιν < ιε', Ἴριν ἐρυθρὰν καὶ λευκὴν, στάχος, καρνούφυλλον, χαουλιάν  $\overline{αα}$  < β', μόσχον < ζ', κόψας, σήσας, τὸ δὲ μετάξιιν βαλὼν ἐν ἀγγεῖῳ ὄστρακίῳ, βαλὼν αὐτὸ ἐν φουρνίῳ ἴνα καῖῃ· εἶτα βαλὼν αὐτὸ ἐν θυεῖᾳ μετὰ τοῦ μαργάρου κοπάνισον· εἶτα μίξας ἅπαντα ἔνωσον μετὰ μέλιτος κατὰ τὴν συνήθειαν. Ἡ δόσις τοῖς τελείοις < α', τοῖς δὲ  
15 ἑτέροις < ἡμίσεια.

ε'. *Ἐτερον ἀντίδοτον ταβαλουόσκ*, ποιοῦν πρὸς τοὺς μελαγχολιῶντας, τὰ ὀγκώματα τοῦ γουργούρου παύει. Σύνθεσις ἀλόην, ἀπίνθιν, ῥέον  $\overline{αα}$  < κ', νανουχᾶ, σεληνόσπερμα  $\overline{αα}$  < δ', σαδίτζ, σμύρναν, μόσχον καθαρόν  $\overline{αα}$  < β', καστόριον < α' καὶ ἡμίς, μέλι τὸ ἀρκουῖν. Ἡ δόσις < α'.

20 ζ'. *Ἐτερον διὰ μόσχου γλυκύ*, ποιοῦν πρὸς δυσπνοιούς, μελαγχολικούς, ἐπιληπτικούς, ἡμιπλήκτους καὶ λεωνίαν, καὶ πρὸς τεταρταίους: ζαρναπάτ, ζουρουμβᾶ, ταρουνίτζ  $\overline{αα}$  < α', μαργαριτάριν, ἤλεκτρον, μετάξιιν ὀμόν  $\overline{αα}$  < α' καὶ ἡμίς, Ἴριν ἐρυθρὰν καὶ λευκὴν, καουλιᾶ, φύλλον ἰνδικόν, στάχος, κρυνόφυλλον, καστόριον  $\overline{αα}$  < δ', ζιγγίβερι, μακροπέπερι  $\overline{αα}$  κουκία ζ', μόσχον κουκία ζ', κόψας σήσας φύρασον μετὰ μέλιτος ἀπηφρισμένου. Ἡ δόσις < α'.

25 ζ'. *Ἐτερον μαατζοῦν μουφλοῦχ φαρίχ*, ποιοῦν πρὸς καρδιακὰ πάθη καὶ λιποθυμίας καὶ ἀνορέκτους στομάχους: νεράντζιν, κίτρον φλοιόν, καρουμφούλ, μαστίχην, μοσχοκάρυδον, κρόκον, καουλιᾶ, νααρμούκ, ζαρναπάτ, ταρουνίτζ, μάκερ, σπέρμα πανδρίτζ  $\overline{α}$ , στάχος ρωμαϊκόν, φραντζουμοῦκ  $\overline{αα}$  ἴσου, κέπαλε < κ', ἐμπλητζα λ', βράσας ταῦτα μετὰ ἐννέα λίτρας (sic) ὕδωρ ἕως οὗ κατασταθῆι λίτρα α' καὶ ἡμίσεια καὶ βαλὼν ἐν αὐτῷ τὰ εἶδη τριμμένα.

30 η'. *Ἐτερον μαατζοῦν ταλισηφάρ*, διεγείρον καὶ ἐνδυναμοῦν τὴν ὄρεξιν, καὶ εἰς τὰς ἀπὸ ψύξεως ὀδύνας χρήσιμον. Σύνθεσις λαβών χουρφά, ὃ ἐστι τὸ λεπτόν κιννάμωμον < ι', χηρπούια, ναρμούσκ  $\overline{αα}$  < δ', ἄσαρ, | νανουχᾶ, σεληνόσπορον, ἄνισον, ταρσινῆ, μοσχοκάρυα, νισαντήρ  $\overline{αα}$  < β', ζιγγίβερι < η', σάχαρ εἰς διπλάσιον τῶν ὄλων εἰδῶν· κοπάνισας ὁμοῦ πάντα καὶ διηθήσας καὶ ἐνώσας μετὰ σάχαρος, δίδου τὸ πρῶτὸ νήστεως χερέαν α'.

35 θ'. *Ἐτερον μαατζοῦν ἡγιαθῆ*, ποιοῦν πρὸς τὰς μεγάλας ὀδύνας, διαφορητικόν πνευμάτων, στομάχου τονωτικόν καὶ ὀρέξεως διεγερτικόν. Σύνθεσις ἀφιοῦν, εὐφόρβιον  $\overline{αα}$  < β', κρόκον, κρυνόφυλλον  $\overline{αα}$  < α', πύρεθρον, ὑοσκυάμου σπέρμα, στάχος  $\overline{αα}$  < α', κοπάνισας ταῦτα πάντα καὶ ἐνώσας μετὰ μέλιτος δίδου ἐσθίειν.

<sup>1</sup> B. P. κρόκον

<sup>2</sup> B. P. ἕτε

<sup>3</sup> B. P. ἐμβρίου χρίσημον.



ι'. *Ἐτερον μαατζοῦν παλαδοῦρ*, ποιοῦν πρὸς φλεγματικωτέρους καὶ πρὸς ἀλφούς καὶ πρὸς ἱεράν νόσον καὶ τὰς τρίχας οὐκ ἐὰ λευκαίνεσθαι. Σύνθεσις παλαδοῦρ < ι', ξανθὸν καὶ μέλαν ἔμπιπτει, πεληλά, μακροπέπερι, σουρκετζάν, κακουλά, κηρφα  $\overline{αα}$  < ε', σάχαρ < ρ', μέλι λίτρας β', κόψας σήσας ποιήσον ἀντίδοτον. Ἡ δόσις < γ'.

ια'. *Ἐτερον μαατζοῦν ἡγιαθῆ ξανθόν*, ποιοῦν πρὸς ποδαλγικούς, ἰσχιαδικούς, διεγερτικὸν στομάχου. Σύνθεσις ἀφιοῦν, εὐφόρβιον  $\overline{αα}$  < β', κρόκον | καρυόφυλλον  $\overline{αα}$  < α', πύρεθρον, ὑοσκυάμου σπέρμα, στάχος  $\overline{αα}$  < α', κοπανίσας ταῦτα πάντα καὶ ἐνώσας μετὰ μέλιτος δίδου ἔσθιεν. 5

ιβ'. *Θηριάκα σουμη'* ποιοῦν πρὸς ὀφιοδήκτους καὶ πρὸς πάντα τὰ δηλητήρια. Σύνθεσις ξυλαλόην, σάνταλ λευκόν, πέπερι, μακροπέπερι, μοσχοκάρυδον, σαιδέτζ, κακουλά, κηρφα, κρόκον  $\overline{αα}$  < γ', σάκχαρ τριπλάσιον τῶν ὅλων εἰδῶν, ποιήσον τζουαρίσιν, ἡ δόσις < β. 10

ιγ'. *Ἐτερον μαατζοῦν ἱασουμή*, ποιοῦν πρὸς τὰς σφοδρὰς ὀδύνας καὶ τὰς κοιλιακὰς διαθέσεις. Σύνθεσις: σακκαμωϊαν, κάρτημ, τὸ μέσον σησάμων  $\overline{αα}$  < ε', κρόκον < δ', σάκχαρ < ι', τρίψας ὁμοῦ πάντα, ἔνωσον μετὰ μέλιτος παστελωμένου· ἡ δόσις < γ'.

ιδ'. *Ἀντίδοτον πρὸς γηραιὰ σώματα*, περιθερμαίνει γὰρ καὶ πρὸς ἔργον διεγείρει, στόμαχον τονοῖ. Σύνθεσις λαβῶν κάγχου μικρὸν καὶ μέγα, πολυπόδας  $\overline{αα}$  < δύο, μακροπέπερι, πέπερι, ζιγγίβερι, ταρσινῆ, μοσχοκάρυδον  $\overline{αα}$  γ', λευκοπέπερι < α', ἔλαιον βαλσάμου, κουκκία δ', ρογάνι χερὶ < α', τρίψας ταῦτα πάντα μετὰ τῶν δύο ἔλαιον, ἐνώσας ἔασον κεῖσθαι μῆνα ἓνα καὶ δίδου τὸ πρῶτὸ νήστεως κουκκία ι' καὶ ἡμισυ μετὰ ὕδροροσάτου. 15

ιε'. *Ἐτερον πρὸς αὐτὸ.*—Ποιοῦν πρὸς φαρμακοδοσίας καὶ τοῖς γηραιοῖς σώμασιν ὄψιν ποιοῦν. Σύνθεσις ζιγγίβερι, κιννάμωμον, πέπερι, κηρφα, σαδιέτζ, κητρά, μοσχοκάρυδα, κηρπουϊαί, σάνταλ λευκόν, ξυλαλόην  $\overline{αα}$  < α', κόψας σήσας, ἔνωσον. Δίδου τῷ πρῶτῷ νήσται < α'. 20

ις'. *Μαατζοῦν καφερῆ*, ποιοῦν πρὸς σκορπιοπλήκτους, ἐλμίνθων διαφορητικὸν καὶ τὰς ὀδύνας παύει, διεγείρον πρὸς ἀφροδίσια ἄκρωσ' καὶ πρὸς ἀλφούς καὶ πρὸς τὴν ἱεράν νόσον. Σύνθεσις κηρπουϊάν, σάνταλ λευκόν καὶ ἐρυθρόν, στάχος, ξυλαλόην, κηρμουϊλ, κύπρι, μοσχοκάρυδον, κηρπουϊαί, ζιγγίβερι, μακροπέπερι, κρόκον, κητρά, κηρμουϊκ, ταρσινῆ  $\overline{αα}$  < β', κοπανίσας ὁμοῦ πάντα καὶ διηθήσας ἔνωσον μετὰ μέλιτος τοῦ ποσοῦ τῶν εἰδῶν ὅλων. Ἐκτοτε βαλὼν δις τόσον σάκχαρ, βάλε ἐπάνω πυρός, βαλὼν ἐντὸς ἔλαιον ἀμυγδάλινον καὶ ἔλαιον ἴων  $\overline{αα}$  < β', νήσται. 25

ιζ'. *Μαατζοῦν ἀλι μουσιρίδας*, ποιοῦν πρὸς κεφαλαγίας, πνεύματα διαφορεῖ πρὸς ἀρμονίαν. Σύνθεσις: ἔλαιων φύλλα, σπάντιον, ζιγγίβερι, μαστίχην, σένε, κηρνούσπερμα, ἀπηλάδρα,  $\overline{αα}$  < ε', κρόκον, κιννάμωμον, κακουλά, κηρφα, σεληνόσπορον, ἀνηθόσπερμα, κηρναβάδας,  $\overline{αα}$  < α', κόψας σήσας φύρασον μετὰ μέλιτος ἀπηφρισμένου· ἡ δόσις < γ', νήσται. 30

ιη'. *Μαατζοῦν μαμουνη*, ποιοῦν πρὸς φλεγματικωτέρους ὑδέρους. Σύνθεσις: κηρπουϊαί, μακροπέπερι, κηρμουϊκ,  $\overline{αα}$  < α', κηρνούσπερμα < ι', πέπερι < α', ζιγγίβερι < α', κηρφα < β', σάκχαρ < κ', κρόκον < β', κοπανίσας ὁμοῦ πάντα καὶ σήσας ποιεὶ τζουαρίσ' ἡ δόσις < γ', νήσται. 35

ιθ'. *Μαατζοῦν καῖσαρηνῆ*, ποιοῦν πρὸς ἀφροδίσια· ἀκήσει παρέσεις. Κῦπερι, κόστον, σένε  $\overline{αα}$  < ε', κηρνούσπερμα τὸ ποσὸν τῶν εἰδῶν, σάκχαρι τὸ ποσὸν τούτων, ἔλαιον ἴων  $\overline{αα}$  < ε', μέλι τὸ ἀρκοῦν· ἡ δόσις < ε'.

κ'. *Ἀντίδοτος διὰ κυμίνου*· ποιοῦν πρὸς ὀδύνας ὀμφαλοῦ καὶ καθαρικὸν φούσκας καὶ νεφρῶν καὶ τονωτικόν. Σύνθεσις τετραγκουρόσπερμα, χειμωνικὸ σπέρμα, ποιήσον ταῦτα θάσσον καὶ λαβῶν κύμινον < κ' βάλε ἐν ὄξει καὶ ἕα ἀποβρέχεσθαι νυχθήμερον ἕν' ἕκτοτε στραγγίσας στέγγωσον, εἶτα λαβῶν φύλλα πηγάνου ξηρὰ < ι', πέπερι, μακροπέπερι, ζιγγίβερι, ταρσινῆ, 5 μαστίχην, κύπερι, σπάντιον, μυρσινόκοκα, μελάνθιον  $\overline{αα}$  < γ', κόψας σήσας φύρασον μετὰ μέλιτος ἀπηφρισμένον, ἢ δόσις < α' νῆστιν.

κα'. *Μαατζοῦν ἐρμουση*, ποιοῦν πρὸς ἀρμονίας, ἀρθριτικούς ὑδέρους καὶ ποδαλγικούς, ἰκτερικούς, ἡμιπλήκτους καὶ λεκονάν. Σύνθεσις, ἀγαρικόν, ἄσαρ, πλατυκύμινον, εὐφόρβιον, 10 πηγανόσπερμα, ληθρῶδαν, ὕσσωπον ξηρὸν  $\overline{αα}$  οὐγγ. α', ἀριστολοχίας μακρᾶς ρίζαν, ἀρτησιθὰ  $\overline{αα}$  οὐγγ. β', νανουχὰ, καρυόφυλλον  $\overline{αα}$  οὐγγ. β', γεντιανὴν οὐγγ. ζ', σεληνόσπερμα, τζάσα  $\overline{αα}$  οὐγγ. γ', στάχος, καλαμίνθη, πατρασαλιοῦν, χαμαίδρυν, ἀσχοδροιοῦν  $\overline{αα}$  οὐγγ. κ', κοπανίσας καὶ σήσας ποιεῖ ἀντίδοτον καὶ ἕα κεῖσθαι ἢ δόσις ἐν τῷ ἔαρι < β', εἰς πόσιν.

κβ'. *Μαατζοῦν σααρνῆ τὸ μέγα*, ποιοῦν πρὸς κατάψυξιν καὶ ἀπλῶς εἰς πάντα ἀπὸ ψύξεως πάθη, χρήσιμον καὶ εἰς ὀδονταλγίας καὶ κωλικούς καὶ δυσουριῶντας. Σύνθεσις λαβῶν καστόριον, 15 ὄπιον, ταρσινῆ, ἄσαρ, μημαρμουτουκοῦ, ἀνά < α', πέπερι, μακροπέπερι, παζρέτ, κόστον  $\overline{αα}$  < ζ', κρόκον κουκκία ε', κόψας σήσας φύρασον μετὰ μέλιτος καὶ ἕα κεῖσθαι μῆνας ζ' ἢ δόσις < α' μετὰ χλιαροῦ ὕδατος.

κγ'. *Μαατζοῦν ἀκρούσηα*, ποιοῦν σπληνικοῖς, ὑδερικοῖς, ἄκρωσι. Σύνθεσις κύμινον, ξυλοβάλσαμον, κασσίαν, πλατυκύμινον, ἄδχαρ, σχοίνου ἄνθος, σεληνόσπερμα  $\overline{αα}$  < β', πέπερι, μακροπέπερι, λευκοπέπερι, κόστον  $\overline{αα}$  κουκκία η', σμύρνην < γ', δαφνόκοκκα, ἄκρορον, κρόκον  $\overline{αα}$  < β', 20 κόψας σήσας φύρασον | μετὰ μέλιτος παστελωμένου. Ἡ δόσις ἴσον λεπτοκαρού μετὰ χλιαροῦ ὕδατος.

κδ'. *Μαατζοῦν ἀγκουρτιανὰ*.—Ποιοῦν πρὸς ἐπιληπτικούς, λιθαργικούς, καὶ πρὸς νεύρων χαύνωσιν καὶ πάντα τὰ ἀπὸ ψύξεως. Σύνθεσις στάχος, σάδιτις, σμύρναν, κασσίαν, κρόκον  $\overline{αα}$  25 οὐγγ. α', ἀσαλζηταλάπ < ε', προστηπιχνηατάπ (;) λίτρας ζ'.

κε'. *Μαατζοῦν κεραικοῦν*.—Ποιοῦν πρὸς ὀδύνας στομάχου, θερμαίνει γὰρ αὐτὸν καὶ διαφορεῖ τὰ πνεύματα. Σύνθεσις στάχος, πέπερι  $\overline{αα}$  < α', ζιγγίβερι < ζ' μαστίχην, νανουχᾶν  $\overline{αα}$  δ', σεληνόσπερμα, καλαμίνθη  $\overline{αα}$  ε', κύμινον, λίβανον, ἀμύγδαλα πικρά, κασσίαν, καρποβάλσαμον, πύρεθρον  $\overline{αα}$  < β', σαδούτζην, καὶ κόψας σήσας φύρασον μετὰ μέλιτος. Ἡ δόσις < β'.

κς'. *Μαατζοῦν ἠ ἀθανασία ἠ μεγάλη*.—Πρὸς σπληνικούς, ἠπατικά καὶ στομαχικούς καὶ πάντα τοὺς ἀπὸ μελαγχολικοῦ χυμοῦ καὶ φλέγματος πάσχοντας. Σύνθεσις, σμύρναν, κρόκον, 30 καστόριον, ὕσσωπον σπέρμα, κόστον, πλατυκύμινον, σπέρμα μήκωνος, στάχος, γαβηθουροῦν, περὰ κεκαυμένα, λύκου ἦπαρ,  $\overline{αα}$  ἴσου, μέλι τὸ ἀρκοῦν. Κεῖσθω μῆνας ζ'. Ἡ δόσις κουκκία κ', ἢ δὲ τελεία < α', μετὰ ἰντυβοστάγματος ἢ μετὰ ζωμοῦ μήλων.

κζ'. *Μαατζοῦν ἄσσονατ*.—Πρὸς λειεντερίας· καστόριον, ὄπιον, στύρακα ὑγρόν, ὕσσωπον σπέρμα, κρόκον, ἄσαρ, σμύρναν, σεληνόσπερμα, κασσίαν, στάχος, ἄνισον, ἀρμένιον βῶλον, 35 αἰγυπτιαρίδας  $\overline{αα}$  ἴσου, μέλιτος τὸ ἀρκοῦν. Ἡ δόσις < α', μετὰ ζωμὸν σουμακίου, εἶτε μετὰ μυρσινόκοκου, εἶτε μετὰ ζωμὸν μήλων.

κη'. *Ἀντίδοτος διὰ λίθου ἰουδαϊκοῦ*.—Πρὸς δυσουριῶντας. Σύνθεσ συκίου σπέρματα, φυσαλλίδας  $\overline{αα}$  ε', λίθον ἰουδαϊκὸν < ν', μέλι τὸ ἄρκοῦν. Ἡ δόσις < γ'.

κθ'. *Μαατζοῦν ἀκράπ*—Ποιεῖ πρὸς λιθιῶντας, ὡς οὐδὲν ἄλλο. Σύνθεσ ἀκράπ κεκαυμένον < γ' καὶ ἡμίσι, γεντιανὴν < α' καὶ ἡμίσι, ζιγγίβερι < α', πέπερι, μακροπέπερι  $\overline{αα}$  < β', κακίντζ, ὃ ἐστὶν φυσαλλίδας < α' καὶ ἡμίσι, καστόριον < δ' καὶ ἡμίσι, μέλι τὸ ἄρκοῦν. Ἡ δόσις κουκκία δ' μετὰ ζωμοῦ σελίνου. 5

λ'. *Ἀντίδοτος ἢ διὰ φυσαλλίδων* ποιοῦν πρὸς σηπεδόνας τὰς κατὰ κύστιν καὶ νεφροὺς καὶ περὶ τῶν αἵμα οὐρῶντων. Σύνθεσ, ὑσοκιάμου σπέρμα, μαραθόσπερμα, σελινόσπερμα  $\overline{αα}$  < ζ', ἀγγουρόσπερμα < ε', ὀξυνίδας, ὄπιον, πεπονόσπερμα φρυγμένον, λεπτοκάρυα πεφρυγμένα, κρόκον  $\overline{αα}$  < γ', φυσαλλίδας < κ', τετράγκαθον < δ', κόψας σήσας φύρασον μετὰ μέλιτος. Ἡ δόσις < α'. 10

λα'. *Ἀντίδοτος ἢ διὰ σμύρνης*, καταμηνίων ἀγωγὸς εἰς ἄκρον, ταῖς δυστοκούσας χρήσιμον εἰς τὸ ἐκβαλεῖν τὸ ἔμβρυον καὶ εἰ ἐφθαρμένον ἐστὶ ἐκβαλεῖν. Σύνθεσ, σμύρναν, κιννάμωμον  $\overline{αα}$  < β', πηγάνου φύλλα, καλαμίνθην ὀρεινὸν πλατυκύμιον, μόσχον, κάρφν, ἐρυθρίδαν, ὀπὸν κυρηναϊκόν, τζαουσὴρ, σακπινέτζ,  $\overline{αα}$  < γ', ἄπαλ < ι', μέλι τὸ ἄρκοῦν ἢ δόσις < γ'. 15

λβ'. *Μαατζοῦν ἀλθήθ*, πρὸς φαρμακοποιίας χρήσιμον, παύει γὰρ τὴν δύναμιν αὐτῶν καὶ πρὸς τεταρταίους. Σύνθεσ ἀλθήθ, πέπερι, σμύρναν, φύλλα πηγάνου ἀνά ἴσου, μέλι τὸ ἄρκοῦν ἢ πόσις < α'. Δίδου τοῖς τε τεταρταίκοις πρὸ τῆς σημασίας μετ' ὄξυμέλιτος, τοῖς δὲ φαρμακευθεῖσι μετὰ οἴνου ζεστοῦ.

λγ'. *Μαατζοῦν ἔλα στομαχικόν*.—Πρὸς ὀδύνας στομάχου. Σύνθεσ κόστον, σμύρναν, περιστερεῶνα βοτάνην, στάχος, κασίαν, μαστίχην,  $\overline{αα}$  < β', ἀριστολοχίαν μακράν, πέπερι, ψυλλίου σπέρμα, σεληνόσπερμα, ἄνισον, νανουχά, πατρασαλιοῦν, καῖσοῦμι, ἄσαρ, ἀψίνθην, καλαμίνθην, ἠδύοσμον  $\overline{αα}$  < δ'. 20

λδ'. *Μαατζοῦν νετζηᾶ*.—Εἰς ἐπιληπτικοὺς καὶ μελαγχολικοὺς. Σύνθεσ κεποῦ μελίλ, ἔμπλητζα μέλαν  $\overline{αα}$  < ι', στιχαδίου πολυπόδας, ἐπίθυμον  $\overline{αα}$  < ε', μέλι τὸ ἄρκοῦν. Προσβαλὼν σὺν τούτοις ἀγαρικὸν < γ', ἄτζαρ ἀρμενῆ πλυμένον < β' καὶ ἡμίσι, ναραμάκ, στάχος, χαρπουιᾶ, μαστίχην, βούγλωσσον, κίτρον φλοιόν, κάγχρν μικρὸν  $\overline{αα}$  < β', ῥέον, κρόκον  $\overline{αα}$  < α', σαμμωνίαν < β', φύρασον μετὰ μέλιτος. Ἡ δόσις < ε'. 25

λε'. *Μαατζοῦν φαλαφιλεῖ*.—Ποιεῖ πρὸς τὰς ἀπὸ ψύξεως ὀδύνας τοῦ στομάχου καὶ πρὸς ὀξύδας. Σύνθεσ μακροπέπερι, κοινοπέπερι, λευκοπέπερι  $\overline{αα}$  < γ', ξυλοβάλαμον οὐγγ. α', περιστερεῶνα βοτάνην, στάχος  $\overline{αα}$  < δ', ζιγγίβερι, σεληνόσπερμα, σεγγκλεός, κασίαν, ἀτάρ, ράσον-χόρη(;)  $\overline{αα}$  < α', μέλι τὸ ἄρκοῦν. Ἡ δόσις < α', μετὰ χλιαροῦ ὕδατος. 30

λς'. *Μαατζοῦν λελμεφράχ*, πρὸς τοὺς ἡμιπλήκτους καὶ λεκονὰν καὶ ἀπλῶς πάντας τοὺς ἀπὸ φλέγματος πάσχοντας ζιγγίβερι, πύρεθρον, μῆανθ, βούτζ, κόστον  $\overline{αα}$  < ι', πῆγανον ξηρόν, ἠθῆθι, γεντιανὴν, ἀριστολοχίαν μακράν, σητράτζ, δαφνόκοκκα, καστόριον. σίνηπι  $\overline{αα}$  β', μέτλη(;) ἀνακαρδίων οὐγγ. α', μέλι τὸ ἄρκοῦν ἢ δόσις < α'. 35

λζ'. *Ἀντίδοτος ἢ διὰ δαφνίδων*. Ποιοῦν πρὸς τὰς κωλικὰς διαθέσεις ἄκρωσι: ἄλας ὀρυκτόν, πῆγανον ξηρόν  $\overline{αα}$  < η', κίμιον, νανουχά, καῖσοῦμι, μελάνθην, θύμβρον, σαλιόν, καρναβά-

δας, ἀμύγδαλα πικρά, πέπερι, μακροπέπερι, καλαμίνθη, βούτζ, | δαφνόκοκκα, καστόριον  $\overline{αα}$   
 $< ι'$ , χαλβάνην  $< δ'$ , ὀπατάνακα  $< γ'$ , ἀπόβρεξε τὸν ὀπατάνακα ἐν οἴνῳ· εἶτα βαλὼν μέλι τὸ  
ἀρκοῦν· ἢ δόσις  $< β'$ .

λη'. *Ἀντίδοτος ἢ δι' ἀριστολογίας.*—Πρὸς δύσπνοιαν καὶ βηχίον. Σύνθεσις ἀριστολογίαν  
5 μακράν, πλατυκύμιον, πέπερι, σπέρμα σπαντίου, ἀμύγδαλα πικρά, τούχη ἀντζιρά  $\overline{αα}$   $< ε'$ ,  
χυλὸν γλυκυρρίζης, ὕσσωπον, ἀδιάντον  $\overline{αα}$   $< β'$ , μέλι τὸ ἀρκοῦν. Ἡ δόσις  $< γ'$  μετὰ ἀποζέμα-  
τος ὕσσωπου.

λθ'. *Ἀντίδοτος ἢ ἀπάλ.*—Ποιοῦν πρὸς τὰς ψύξεις τοῦ στομάχου. Ἀπάλ, νανουχά, λίβανον,  
ταρσινῆ, οὐτζ  $\overline{αα}$  ἴσου, μέλι τὸ ἀρκοῦν. Ἡ δόσις  $< β'$ .

10 μ'. *Ἀντίδοτος ἢ διὰ ρόδων.*—Ποιοῦν πρὸς ἥπαρ ἐσκιρωμένον καὶ νεφρούς. Σύνθεσις  
ρόδα  $< ἡμίσι.$ , ἄρον  $< α'$ , ῥέον, κηλμαχουσοῦλ, λημνίαν σφραγίδα  $\overline{αα}$   $< ἡμίσειαν$ , σμύρναν  
 $< ἡμισ.$ , στάχος, κασίαν, κρόκον  $\overline{αα}$   $< γ'$ , ἀποβρέξας αὐτά μετὰ ροδοστάγματος, μέλι τὸ  
ἀρκοῦν. Ἡ δόσις δραχμὴ ἡμίσεια μετ' ἀποζέματος ὕσσωπου.

μα'. *Μαατζοῦν ράα.*—Εἰς πολλὰς ἀσθενείας ὠφελεῖ. Σύνθεσις πέπερι, μακροπέπερι, κύμι-  
15 νον, πήγανον, γαλαγᾶν, κηραῖ  $\overline{αα}$   $< β'$ , σκαμμωνίαν ὅσον ἂν διακρίνειν, μέλι  $< ξ'$ . Ἡ δόσις  
 $< ἡμίσεια$ , τοῖς δὲ κωλικοῖς  $< α'$ .

μβ'. *Ἐτερον ὁμοιον.*—Σύνθεσις μαστίχην, καρυόφυλλον, πέπερι, μακροπέπερι, μοσχοκάρυδον,  
ζιγγίβερι  $\overline{αα}$   $β'$ , σταουπάναν  $< ι'$ , ἐνώσας μετὰ ὕδροροσάτου. Ἡ δόσις  $< β'$ .

μγ'. *Μαατζοῦν ζάσπουλ,* εἰς τὰς σφοδρὰς ὀδύνας τῆς κωλικῆς διαθέσεως. Σύνθεσις πουά-  
20 ταν  $< ε'$ , λύκου κοπρίαν λευκὴν ξηρὰν  $< δ'$ , σεληνόσπερμα, ἄνισον  $\overline{αα}$   $< γ'$ , πενίδας  $< ιε'$ . Ἡ  
δόσις  $< ζ'$ .

μδ'. *Ἀντίδοτος ἢ διὰ ὕσσωπου,* πρὸς πύκνωσιν καὶ ὀδύνας κεφαλῆς. Σύνθεσις χυλὸν γλυ-  
κυρρίζης, ὕσσωπον ξηρόν, ἀδιάντον  $\overline{αα}$   $< ι'$ , πλατυκύμιον, πέπερι  $\overline{αα}$   $< γ'$ , ἀμύγδαλα πικρά, ἀρι-  
στολογίαν μακράν, ὀπὸν Κυρηναϊκὸν  $\overline{αα}$   $< ε'$ , μέλι τὸ ἀρκοῦν.

25 με'. *Μαατζοῦν σησαμᾶ.*—Σύνθεσις πύρεθρον, στιχάδιν  $\overline{αα}$   $< ε'$ , πλατυκύμιον, ἀληθῆ,  
ἀριστολογίαν, ἀνά  $< ἡμίσι.$ , κόψας σήσας ἀπόβρεξον μετὰ ζωμοῦ κρομμύων ποντικῶν, βαλῶν  
καὶ μέλι τὸ ἀρκοῦν· δίδου τοῖς δαιμονιῶσι  $< α'$ , ἢ δὲ τελεία  $< α'$  καὶ ἡμίσεια.

μζ'. *Μαατζοῦν φαλασιφᾶ.*—Φλέγματος διαφορητικόν, ὀρέξεως διεγερτικόν, πραγματικὸν  
30 διαφορητικόν, πρὸς ἐπιλήσιμονας ἐστὶ χρήσιμον, τὰ γηραῖα σώματα τονοῖ καὶ νεάζει καὶ διεγεί-  
ρει πρὸς ἀφροδίσιαν, | τοὺς νεφρούς στερεοῖ. Σύνθεσις πέπερι, μακροπέπερι, ζιγγίβερι, ταρσινῆ,  
ἐμπλητζί, πελιλά, κάψιμον, ὀματχάρτζ, ἀριστολογίαν, χαίμηλον, μωελὸν τζιγρουφᾶ, ἀλώπεκος  
ὄρχιν  $\overline{αα}$  οὕγγ.  $α'$ , σταφίδας  $< β'$ .

μς'. *Ἀντίδοτος ἢ διὰ πλατυκυμίνου,* εἰς κακοσπλάγγχνους, στόμαχον ἐνδυναμοῦ ὕσσωπον  
35 ξηρόν, ἀδιάντον  $\overline{αα}$   $< α'$ , πλατυκύμιον, πέπερι  $\overline{αα}$  κοικ.  $ς'$ , ἀμύγδαλον, ἀριστολογίαν  $\overline{αα}$  κοικ.  $ς'$ ,  
μέλι τὸ ἀρκοῦν. Ἡ δόσις  $< α'$ .

μη'. *Μαατζοῦν μαασφαρῆ.*—Εἰς τοὺς ἀπὸ θέρμης κωλικούς· ἀμύγδαλα, σεσάμιν, σπέρμα  
ἄσφαρ  $\overline{αα}$   $ε'$ , σκαμμωνίαν κοικ.  $ς'$ , μέλι τὸ ἀρκοῦν. Ἡ δόσις  $< β'$ .

μθ'. Ἀντίδοτος διὰ δαφνίδων.—Εἰς τὰς ὀδύνας πάσας χρήσιμος· πήγανον ξηρὸν < ι', ναουνηρά, μελάνθιον καὶ σοῦμι μικρὸν, καρνάδες, ἀμύγδαλα πικρά, πέπερι, μακροπέπερι, καλαμίνθης ζουφό, δαφνόκουκκα, φητρασαλιούν, χασμιάν  $\overline{αα}$  < β', χαλβάνην < δ', μέλι τὸ ἀρκοῦν. Ἡ δόσις < γ' μετὰ μηλοζώμου.

ν'. Ἀντίδοτος· ὀδμάς στομάτων παύει, στύμαχον ἐνδυναμοῖ, πρὸς ἀφροδίσια χρήσιμος. 5  
Σύνθεσις· σπάντιον, ζιγγίβερι φύλλα ἐλαιῶν, μαστίχην, μελάνθιον, ἀπλητίχαδρα  $\overline{αα}$  < ε', καρναβάδας < γ', κρόκον, κιννάμωμον  $\overline{αα}$  < α', μέλι τὸ ἀρκοῦν. Ἡ δόσις < ἡμίσεια.

να'. Γλύκασκα ἤερο (sic).—Στομάχου διεγερτικόν, πνευμάτων διαφορητικόν, ἀφροδισίῳ κινήτικόν· χηρητιᾶ < β', κηρφᾶ, μαμούσκ, πέπερι, μακροπέπερι, ζιγγίβερι, κιννάμωμον, κενταύριον  $\overline{αα}$  < ι', κοπανίσας ὁμοῦ καὶ διηθήσας ἔνωσον μετὰ πινηδίων καὶ χρῶ. Ἡ δόσις < α'. 10

νβ'. Μαατζοῦν δουκάπουδ.—Ἐφέλιμος πρὸς τοὺς ἐπιληπτικούς. Σύνθεσις χαρμιᾶν, γλυκόρριζον, κόστον, πέπε, μακροπέπε, κύπερη, ἀμπιούν, κρόκον  $\overline{αα}$  < α', ὀποπάνακος κουκκ. η', μόσχον κουκ. α', καρναβάδας, τρούνετζ, μαργαριτάρι ἀτρώπητον  $\overline{αα}$  κουκκ. δ', μέλι τὸ ἀρκοῦν. Ἡ δόσις: ἴσον ἐρεβίνθου.

νγ'. Ἀντίδοτος ὠφέλιμος εἰς ἐπιληπτικούς, ἡμιπλήκτους, εἰς πωρισμούς νεύρων ἰσχυαδικούς, εἰς τρομικούς, εἰς πόνους ἀρμῶν, εἰς ποδαλγικούς καὶ εἰς παλμούς καὶ εἰς ρευματισμούς ὀδόντων· εἰς μελαγχολικούς· εἰς ἀρχὰς ὑποχύσεων· εἰς σπληνικούς καὶ ὀδύνας πλευρῶν· καὶ εἰς ὀδύνας στομάχου μετὰ χυλοῦ μαράθρου· ποιοῦν καὶ εἰς ὀδύνας στηθῶν· καὶ εἰς ἰκτερικούς ἀπὸ σπληνός· καθαρικὴ νεφρῶν καὶ φρούσκας· κινήτικὴ ἀφροδισίων· καὶ παροξυσμούς παλαιούς· εἰς πρίσιν τῶν σπλάγχων· ὠφέλιμος καὶ | μετὰ κλυστήρος ἐνιεμένη καὶ εἰς δῆγματα θηρίων 20  
ὠφέλιμος. Σύνθεσις λαβῶν σιύρναν, σαληχᾶ, σχοίνου ἄνθος  $\overline{αα}$  οὐγγ. α' καὶ ἡμίσεια, σατύριον, πετροσέλινον  $\overline{αα}$  < ι', σελινόσπερμα, οὐγγ. β', σέσελη < α', κόστον, κιννάμωμον, στύρακα χλωρόν, ἄσαρ  $\overline{αα}$  < α', ἄνισον < β', λευκοπέπερι < ιβ', μακροπέπερι < δ', στάχος < η', ἀγανμιά, κρόκον,  $\overline{αα}$  < δ', ὄπιον < β', μέλιτος τὸ ἀρκοῦν· κεῖσθω μῆνας ζ', ἡ δόσις < α', ἡ τελεία < β'.

La traduction contient donc 53 compositions dont 21 portent la dénomination antidotes; 30 la dénomination arabe matzoun, électuaire, encore usitée aujourd'hui chez le peuple grec; une troisième porte la dénomination γλύκασμα et une autre encore celle de θηριάκα (thériaque).

Chaque composition porte une désignation spéciale, d'après l'ancienne pharmacopée grecque, que l'auteur suit fidèlement, en y puisant les principales substances de chaque préparation.

Cette désignation caractéristique provient, ou du nom de celui qui le premier l'a composée, ou du pays où cette préparation a paru ou était le plus en usage, ou enfin, ce qui est le plus fréquent, du médicament le plus efficace. Ainsi, nous trouvons: antidote de Philon, nom conservé inaltérable depuis les temps grecs anciens, ou, une modification de cette composition, sous la dénomination: antidote persan de Philon, auquel de nouveaux

médicaments orientaux ont été ajoutés. De même il nomme maatzoun caferi, c'est-à-dire camphrée; Caisarani, c'est-à-dire de Césarée, à musc, à smyrne etc.

Comme dans l'ancienne pharmacopée grecque, l'explication de chaque préparation est donnée, la dose de chaque médicament notée, les maladies

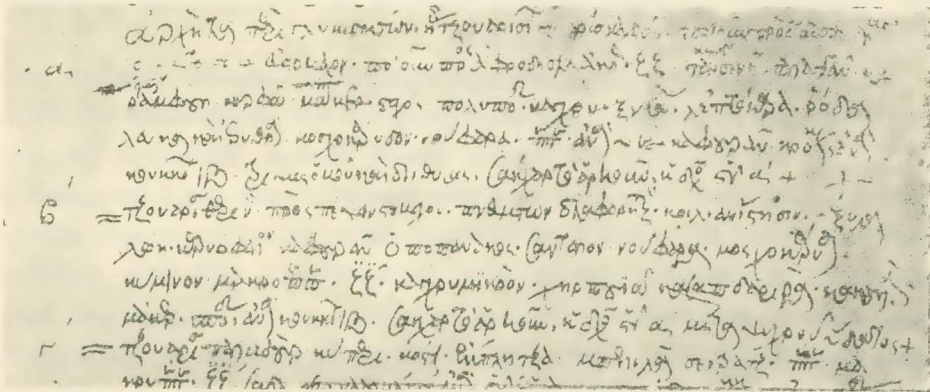
ΟΠΑΝΟΝ Δ' Β'. ΜΕΛΙΤΟΑΡΚΟΥΝ. ΚΑΘΩΜΕΛΙΑΣ Η'  
 ΞΙΔΟΣ Δ' Α' Η' ΤΥΦΑΝ < Β' : ΟΥΤΑΥΤΑ ΠΑΡΑΤΑΚΤΑΙ Α'  
 ΔΟΧΙΟΝ ΤΑ ΠΕΙΡΑΓΛΥΚΙΟΝ ΜΕΛΙ. Η' ΤΟΥ ΑΡΕΣΙΩΝ  
 ΤΟΥ ΑΕΙ ΑΙΣΦΟΥΣ. ΠΟΙΟΥΝ ΠΡΟΣ ΤΑΣ ΣΦΟΔΡΑΣ  
 ΟΔΥΝΑΣ ΔΙΟΜΟΧΟΝ. ΠΟΙΟΥΝ ΠΡΟΣ ΑΨΟΔΗΣΙΣ Δ'  
 ΚΕΩΣ. ΞΙ. ΤΗΣΙΡΗ ΓΑΛΑΓΓΑΝ. ΚΞΑΜΦΟΥΛ.  
 ΚΙΡΦΑ. ΜΑΚΡ. ΑΑΧΟΣ. ΠΟΛΥΠΟΔΑΣ. ΚΑΓΧΡΥ.  
 ΞΥΛΑ. ΛΕΠΤΟΚΞΑ. ΡΟΔΑΙΛΑΝΑ ΚΗ ΞΥΘΡΑ. ΜΟΣΧΟ  
 ΚΞΥΔΟΝ. ΜΟΥΦΑΡΑ. ΠΕΠΕ. ΑΝ' < Ε' ΚΑΦΟΥΡΑΝ.  
 ΚΡΟΚΟΝ. ΑΝ' ΚΑΝ ΚΑΙΩΡ Β'. ΞΙΦΑΣ ΟΜΟΥ ΚΗ ΔΙ  
 ΗΥΣΑΣ. ΣΑΜΧΑΡΤΟΑΡΚΟΥΝ, ΚΙΔΟΣΙ Δ' Α' :  
 ΤΟΥ ΑΕΙ ΘΕΙΟΝΟΜ. ΠΡΟΣ ΠΕΨΑΝΘΟΜΟΧΟΝ. ΠΥΡΑΜΕΝ Β'  
 ΔΙΣΦΟΡΗΤΗΚΟΝ. ΚΑΙ ΛΙΑΝΙΣΙΟΝ. ΞΥΛΑΓΛΟΝ. ΚΞΥ  
 ΟΦΑΛΟΝ. ΚΑΦΟΥΡΑΝ. ΟΠΟ ΠΑΝΑΚΟΣ. ΣΑΥΤΑΛΟΝ.  
 ΜΟΥΦΑΡΑ. ΜΟΣΧΟΚΞΥΔΟΝ. ΚΙΜΙΡΟΝ. ΜΑΚΡΟ ΠΕΠΕ

Cod. grec 1562 Philipps, de la Bibliothèque de Berlin.

pour lesquelles l'antidote est ordonné sont mentionnées ainsi que la dose à laquelle il doit être administré.

Quoique la plupart des substances mentionnées soient indiquées par leurs noms grecs correspondants, un grand nombre est cité avec leurs dénominations persans, arabes ou syriaques, écrits en caractères grecs. Ceci peut-être attribué, soit à ce que ces substances, comme nous avons déjà mentionné, fussent communément connues sous leurs dénominations orientales; soit à ce que le traducteur ne sut les rendre en grec. Mais en voyant que ce dernier donne la signification, en grec, de quelques médicaments

que, régulièrement ne sont cités qu'en langue persane, on peut conclure qu'il s'agit plutôt de la première acceptation. Ainsi après le mot *hirfa*, il écrit: c'est-à-dire cinnamome le mince (κιννάμωμον τὸ λεπτόν). Plus loin dans un autre précis qui traite des γλυκυσμάτων (tzouariss), et qui selon notre



Cod. grec 2194 de la Bibliothèque Nationale de Paris.

opinion, est une suite de la traduction du même traité, ou d'un autre, sur lequel nous reviendrons prochainement, faite par le même traducteur, il écrit ensuite du mot: *hirrouia*, c'est-à-dire: κάγχου τὸ λεπτόν. D'ailleurs nous ne pouvons pas admettre qu'il ne savait pas que, par exemple, *nisantir* est le sel ammoniacque («τὸ τζαπάρικον»), demandé encore quelque fois aujourd'hui sous ce nom, par le peuple, dans les pharmacies et qu'il ignorait le *caranfoul* et le *patrosalioum*, tirés de mot grecs (καρυόφυλλον, πετροσέλινον), ou *Pafioun*, nom bien connu en grec (ἄφιόνι) pour orpium etc.

Il est évident que cette transcription en caractères grecs, amenant aussi l'altération des mots des substances, rend aujourd'hui difficile leur signification. Pourtant, certaines de ces substances citées chez Dioscoride sont facilement reconnues, surtout grâce aux excellents commentaires de l'éditeur Sprengel<sup>1</sup>. Ainsi outz=ἀκρορον, caïssoum=βούφθαλμον, cacnitz=ἀλικάκαβος, saditz=μαλάβαθρον, atzar armeni=ἀρμενιακὸς λίθος etc.

En ce qui concerne le traducteur Constantin Melitiniotis, nous savons seulement qu'il était médecin et qu'il habitait Constantinople. Le nom Melitiniotis, sans doute provenant de sa patrie *Melitène* (aujourd'hui turque *Melitana*), la ville qui a tant souffert durant le moyen âge n'est pas inconnu.

<sup>1</sup> Tom. 2, notes.

Nous le trouvons même comme Constantin Mélitiniotis chez un χαροφύλαξ de la Grande Église, cité par Allatius in Graecia Orthodoxa<sup>1</sup> et par M. Gédéon, dans sa nomenclature des archivistes du Patriarcat grec<sup>2</sup>. Migne a publié un traité de ce Const. Mélitiniotis<sup>3</sup>, ainsi que celui d'un certain Théodore M<sup>4</sup>. Un autre s'appelle Kallistos M. Nous ignorons s'il existait une relation entre eux et le traducteur.

Le nom de l'auteur Perse nous est également inconnu; nous ne pouvons même pas le présumer, car la composition des antidotaires (Al Ekra-batin) chez les Perses et les Arabes (Razis, Messue, Nedzib el Din etc.) étant très fréquente. D'ailleurs un grand nombre d'entre eux a été conservé jusqu'à nos jours. En outre, il est reconnu que les Orientaux se sont surtout occupés de la pharmacologie et de la thérapeutique, qu'ils ont enrichies d'une foule de médicaments hindous et persans et des compositions nouvelles plus compliquées. C'est ce qui explique l'apparition en Orient, tout abord, de boutiques spéciales destinées à préparer et vendre au public ces préparations pharmaceutiques.

Avant de terminer je considère comme indispensable de fixer l'attention sur la nécessité de la fondation chez nous en Grèce d'un «Institut des Études Orientales», qui peut attirer des savants grecs les plus instruits en ces langues. L'importance d'une telle Institution pour l'histoire et la littérature grecques est tellement évidente. Il suffit de rappeler que des textes mêmes des anciens ouvrages grecs, perdus en original<sup>5</sup>, restent encore en traductions orientales. A ce point de vue l'Académie d'Athènes sera heureuse sans doute d'y pouvoir beaucoup remédier.

#### ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΙΣ ΜΗ ΜΕΛΟΥΣ

**ΥΔΡΟΒΙΟΛΟΓΙΑ.—A survey of the Fresh-water Biology of Corfu, with special reference to the Entomostraca and Culicidae\***, by *Dr. Th. Stephanides*. Ἀνεκοινώθη ὑπὸ κ. Ἀριστ. Κούζη.

Corfu, the northmost of the major Ionian Islands, lies on the NW coast of Greece between Lat. 39°21'–39°49' N and Long. 19°40'–20°10' E

<sup>1</sup> 2, p. 645. <sup>2</sup> Μνεία τῶν πρὸ ἔμοῦ, σ. 34. <sup>3</sup> Migne, Vol. 141, p. 1032. <sup>4</sup> Ibid. 149, p. 988.

<sup>5</sup> Voyez: ΓΑΛΗΝΟΥ, Περὶ ἀνατομικῶν ἐγχειρήσεων. Traduit d'arabe par A. P. Kousis (avec le texte arabe), Athènes, 1912.

\* Θ. ΣΤΕΦΑΝΙΔΟΥ.—Μελέτη ἐπὶ τῆς ὑδροβιολογίας τῶν γλυκῶν ὑδάτων τῆς Κερκύρας καὶ ἰσὶα τῶν ἐντομοστράκων καὶ τῶν κωνόπων.